

MENEGAKI Maria Notice bio-bibliographique.

Née dans une famille modeste originaire de Crète, Maria Ménégaki a fait ses études à l'université d'Athènes comme boursière d'Etat. Son père était engagé dans le mouvement ouvrier naissant des débuts du XXe siècle, ce qui explique sa sensibilisation précoce aux luttes sociales et son orientation vers les études historiques. Une bourse octroyée par le gouvernement français, en 1967, lui permit de poursuivre ses études à l'université de Strasbourg, où elle élaborait sa thèse de doctorat sur la réception d'Arthur de Gobineau en Grèce et enseigna pendant deux ans. De retour en Grèce, en 1974, elle entame une carrière de professeure à l'université d'Athènes. Membre du conseil universitaire, présidente du département de littérature française, elle procède, en 1992, à la création d'une section d'histoire de la civilisation française, unique dans l'espace universitaire grec, voire européen. Directrice de cette section, elle contribue éminemment à la modernisation du programme d'études en y introduisant des cours sur l'histoire des femmes et l'égalité des sexes. Son œuvre « révèle une pensée originale et une personnalité créatrice », perceptible notamment dans les trois tomes de son *Histoire de la civilisation française du XIXe siècle* (parus entre 1984 et 1997), où elle s'intéresse aux mouvements sociaux et politiques, ainsi qu'aux mouvements des idées. Forte de sa méthode dialectique et comparative, elle s'attache par ailleurs à montrer comment certains courants philosophiques et sociaux nés en France ont rayonné dans le monde. Ses recherches ont abouti à la publication sous sa direction de l'ouvrage *Théories utopiques et mouvements sociaux en Europe du XVIIIe au XXe siècle* (2006), auquel collaborent d'éminents spécialistes européens. Nombre de ses études jettent un nouveau jour sur des personnalités grecques et françaises qui, par leur théorie ou leurs actions, ont engagé l'esprit européen dans des voies inédites (Charles Fourier, Panayotis Sophianopoulos, Flora Tristan, Louise Michel et bien d'autres). Son ouvrage récemment paru, *Otan i gynekes tis Gallias anazitoussan to onoma I giati i glossa tis ithele aorates* (*Lorsque les femmes de France se battaient pour le nom Ou pourquoi la langue les voulait invisibles*), 2009, retraçant les longues luttes des Françaises afin de forger leur visibilité dans la langue, eut un accueil particulièrement favorable dans les milieux académiques grecs. En décembre 2015 elle fit publier : *Histoire de la civilisation française. Osmoses culturelles de la Révolution française à nos jours* (en grec). Elle s'y attache à repérer les affinités profondes et étendues qui unissent la civilisation française et grecque.

Sources : *Le Dictionnaire universel des créatrices*, Paris, des femmes, Antoinette Fouque, 2013 ; Archives historiques de l'Université d'Athènes ; Who is Who en Grèce : Dictionnaire biographique de personnalités, hommes et femmes, de Grèce, 2006 ; Jean Gaulmier, « Préface » à l' *Histoire de la civilisation française*, t. 1, 1984, p. 7-8.